



N°4



Projet 2019-2020 :

« La SHOAH, entre histoire  
et mémoire »



*Nous vous proposons, à travers ce journal ; **Causeries entre Michel et Marianne**, de mettre en évidence le destin croisé de nos deux nations et leurs quotidiens depuis des temps reculés jusqu'à aujourd'hui. Cette tâche nous permettra sans doute de mieux nous connaître et surtout d'appréhender le regard de l'autre.*

*Notre démarche pourrait se résumer ainsi :*

« Regard croisé entre hier et aujourd'hui »

## « La SHOAH, entre histoire et mémoire »

La mort du cinéaste et philosophe **Claude Lanzmann** le 5 juillet 2018 a bouleversé une bonne partie du monde intellectuel. Il est notamment connu pour son œuvre magistrale *Shoah*, un film documentaire de plus de neuf heures qui fut réalisé à partir de trois cent cinquante heures de prises de vues effectuées entre 1974 et 1981. *Shoah* est considéré comme un monument du cinéma et doit être appréhendé comme une œuvre universelle : *Shoah* parvient à dire l'indicible et permet de perpétuer la mémoire d'un des plus grands drames de l'histoire de l'humanité. Cette œuvre permet d'ancrer dans la mémoire de nombreux contemporains ce qui a pu se passer au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Mais ça ne sera jamais assez !

**Primo Levi** (1919-1987) écrivait : « C'est arrivé et tout cela peut arriver de nouveau : c'est le noyau de ce que nous avons à dire. » Malheureusement cette phrase à une résonance particulière en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle : Comment expliquer la réviviscence de la judéophobie ? Comment expliquer les incessantes profanations de cimetières juifs ? Comment expliquer la banalisation de certains actes antisémites ? Comment expliquer ce graffiti de croix-gammée venant souiller, le 12 février 2019, le portrait de **Simone Veil** représenté sur une boîte aux lettres de la mairie du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris ?

A ce titre les mots du Président fédéral **Frank-Walter Steinmeier**, à l'occasion de la cérémonie commémorative de la Journée du souvenir des victimes du national-socialisme, doivent s'inscrire en nous et nous montrer le chemin :

« C'est à nous qu'il incombe de défendre la mémoire, et la responsabilité qui en résulte, contre toute contestation. [...] Il nous faut aussi réagir lorsque la mémoire est instrumentalisée. [...]

J'aimerais pouvoir dire aujourd'hui avec conviction, surtout devant notre invité israélien, que nous, Allemands, avons compris. Mais comment puis-je le dire quand la haine et le dénigrement se propagent à nouveau, quand le poison du nationalisme s'infiltré dans nos débats, y compris chez nous ?! Comment puis-je le dire quand il est risqué de porter la kippa ou quand les juifs retirent leur menorah quand quelqu'un vient pour relever le compteur ?! Comment puis-je le dire quand, le jour du Yom Kippour, un extrémiste de droite à Halle tue deux personnes et que seule la lourde porte en bois de la synagogue a empêché qu'un massacre d'hommes, de femmes et d'enfants juifs ne se produise ?! [...]

Ma crainte n'est pas que nous, Allemands, niions le passé. Ma crainte est que maintenant, nous comprenions mieux le passé que le présent. Nous pensons que le vieil esprit malfaisant allait s'estomper avec le temps. Mais non : les mauvais esprits du passé ont refait surface sous une nouvelle forme. Et ce n'est pas tout : ils présentent leur pensée ethnocentrique et autoritaire comme une vision, voire même comme la meilleure réponse aux questions en suspens de notre époque. [...] On ne peut tirer un trait sur la mémoire ! [...] Mais nous n'oublions pas non plus ce qui peut arriver ! [...]

**Soulevons-nous contre le vieil esprit malfaisant des temps nouveaux ! Luttons contre l'antisémitisme, contre la haine raciale et la folie nationaliste ! Ne succombons pas à la tentation de l'autoritarisme ! Affrontons-nous avec des arguments et non pas avec la haine ! Vivons et agissons comme de bons voisins en Europe !** » (Discours prononcé le 29 janvier 2020 au Bundestag / [www.bundespraesident.de](http://www.bundespraesident.de)).

Voilà pourquoi l'enseignement de la Shoah est devenu indispensable. Pour que la mémoire ne s'efface pas. Pour que les nouvelles générations sachent ce que des êtres sont capables de faire à d'autres êtres humains, au nom d'idéologies qui professent l'intolérance, la haine et la violence. Mais cet enseignement ne doit pas seulement nous replonger dans le passé mais également nous ouvrir les yeux sur ce qui se passe tous les jours autour de nous !



# Table des matières :

## **I. La définition des cibles**

Andreas, Chris et Louis

## **II. Logistique et administration de la Shoah**

Magnus

## **III. Les bourreaux au féminin**

Charlotte et Sophie

## **IV. Terrorisées par leur passé – les victimes au féminin**

Anastasia, Carole et Shirin

## **V. Les responsabilités au moment des procès - De Nuremberg à Jérusalem**

Donia et Amy

Satine et Jakob

## **VI. Les invisibles**

Luise, Alina et Johann

## **VII. Henryk Mandelbaum – Un témoin capital de la Shoah**

Vivien et Samira

## **VIII. Le négationnisme**

Clara, Marah et Marie

## Liste de nos principales sources :

- Extraits de *Mein Kampf* : « **Mein Kampf : Une vision du monde** » in *Les collections de l'Histoire – Hitler Le nazisme et les Allemands*, N°18, Janvier-mars 2003, pp. 38-39.
- Extraits des **Lois de Nuremberg**.
- Raul Hilberg (1926-2007), *La destruction des Juifs d'Europe*, Gallimard, 2006.
- Johann Chapoutot, « La guerre raciale des nazis » in *Les collections de l'Histoire – L'antisémitisme en France*, N°83, avril-juin 2019, p. 69.
- E. León et J.-P. Scot, « **Chapitre 8 – Antisémitisme et Solution finale** » in *Le nazisme des origines à 1945*, Armand Colin, 1997, pp. 234-270.
- « **Comment on devient Eichmann** » in *L'Histoire – Eichmann devant ses juges*, N°362, Mars 2011, pp. 48-53.
- Philippe Burrin, *Hitler et les Juifs – Genèse d'un génocide*, Editions Seuil, 1989 (Introduction).
- « **Le Führer : Un dictateur absolu ?** » in *Les collections de l'Histoire – Hitler Le nazisme et les Allemands*, N°18, Janvier-mars 2003, pp. 30-38.
- « **La SS : L'ordre noir** » in *Les collections de l'Histoire – Hitler Le nazisme et les Allemands*, N°18, Janvier-mars 2003, pp. 40-43.
- « **Les Allemands étaient-ils tous nazis ?** » in *Les collections de l'Histoire – Hitler Le nazisme et les Allemands*, N°18, Janvier-mars 2003, pp. 64-69.
- « **La Solution finale : Qui est responsable ?** » in *Les collections de l'Histoire – Hitler Le nazisme et les Allemands*, N°18, Janvier-mars 2003, pp. 86-90.
- « **Qui a décidé le génocide et quand ?** » in *L'Histoire – Eichmann devant ses juges*, N°362, Mars 2011, p. 52.
- Bernhard Schlink, *Le liseur*, 1995. Adapté au cinéma par Stephen Daldry (2008).
- « **20 millions de femmes – Victimes et actrices** » in *L'Histoire – Les femmes dans le système nazi*, N°403, Septembre 2014, pp. 42-47.
- « **La fabrique des surveillantes SS** » in *L'Histoire – Les femmes dans le système nazi*, N°403, Septembre 2014, pp. 48-53.
- « **La présence des femmes rend la tuerie ordinaire** » in *L'Histoire – Les femmes dans le système nazi*, N°403, Septembre 2014, pp. 56-63.
- « **Rattrapées par la justice** » in *L'Histoire – Les femmes dans le système nazi*, N°403, Septembre 2014, pp. 64-65.
- Film documentaire de Lanzmann, *Vier Schwestern*, 2017.
- « **20 millions de femmes – Victimes et actrices** » in *L'Histoire – Les femmes dans le système nazi*, N°403, Septembre 2014, pp. 42-47.
- Film de Claus Räfle, *Die Unsichtbaren – Wir wollen leben*, 2018.
- Aurore Mréjen, « Deux-en-un de la pensée ou hétéronomie : la source normative contre le mal totalitaire chez Arendt et Lévinas », in A. Herzog (dir.), *Hannah Arendt – Totalitarisme et banalité du mal*, PUF, 2011, pp. 37-43.
- « L'avènement du totalitarisme » in *Le Monde Hors-série – Hannah Arendt La pensée politique en acte*, Collection « Grands Philosophes », 2016, pp. 25-32.
- « La banalité du mal » in *Le Monde Hors-série – Hannah Arendt La pensée politique en acte*, Collection « Grands Philosophes », 2016, pp. 67-86.
- Documentaire : V. Igounet et M. Prazan, *Les Faussaires de l'Histoire* (2014) <https://www.youtube.com/watch?v=DWgk84cz2LU>
- « **Décrypter la haine** » in *L'Histoire – Les femmes dans le système nazi*, N°403, Septembre 2014, p. 34.
- « **Le procès qui fait entrer la Shoah dans l'histoire** » in *L'Histoire – Eichmann devant ses juges*, N°362, Mars 2011, pp. 40-47.
- « **Le Nuremberg du peuple juif** » in *L'Histoire – Eichmann devant ses juges*, N°362, Mars 2011, pp. 54-61.

# La définition des cibles

Les juifs n'étaient pas seulement des victimes à partir de la dictature nazie, mais déjà bien plus tôt...

Dès le Moyen-Âge, les juifs n'avaient pas un bon statut dans la société. Cependant la haine contre les juifs est devenue de plus en plus forte.

**Raul Hilberg** a écrit dans son ouvrage *La destruction des Juifs d'Europe* ceci : « **Les missionnaires du christianisme avaient fini par dire en substance : « Vous n'avez pas le droit de vivre parmi nous si vous restez juifs. » Après eux, les dirigeants séculiers avaient proclamé : « Vous n'avez pas le droit de vivre parmi nous. » Enfin, les nazis allemands décrétèrent : « Vous n'avez pas le droit de vivre. »**

Ce qu'on voit c'est que l'antisémitisme n'a pas été inventé, ni par Hitler, ni par aucune autre personne prise individuellement. Par exemple si on se réfère à la Bible, on y voit que les Juifs sont considérés comme responsables de la mort de Jésus-Christ. A ce sujet, même **Martin Luther** est très acerbe à l'égard de cette communauté.

**Adolf Hitler** avait trouvé de nombreuses justifications à sa haine des Juifs : Ils étaient à ses yeux à la fois proches des communistes mais aussi contrôlaient le monde bancaire et également la presse...

À cause de la situation dans les années 30, ce n'était pas difficile pour Hitler de convaincre les Allemands de son idéologie et de trouver un responsable ou bouc-émissaire de tous les maux qui affligeaient l'Allemagne. En 1920, dans le Programme en 25 points du NSDAP, quatre articles concernent les juifs. On peut par exemple y lire les formules suivantes : « [...] **4) Seuls les citoyens bénéficient des droits civiques. Pour être citoyen il faut être de sang allemand, la confession importe peu. Aucun Juif ne peut donc être citoyen.**

**5) Les non-citoyens ne peuvent vivre en Allemagne que comme hôtes, et doivent se soumettre à la juridiction sur les étrangers.**

**6) Le droit de fixer la direction et les lois de l'État est réservé aux seuls citoyens. Nous demandons donc que toute fonction publique, quelle qu'en soit la nature, ne puisse être tenue par des non-citoyens. Nous combattons la pratique parlementaire, génératrice de corruption, d'attribution des postes par relations de Parti sans se soucier du caractère et des capacités. [...]**

**24) Nous demandons la liberté au sein de l'État de toutes les confessions religieuses, dans la mesure où elles ne mettent pas en danger son existence ou n'offensent pas le sentiment moral de la race germanique. Le Parti en tant que tel défend le point de vue d'un christianisme constructif, sans toutefois se lier à une confession précise. Il combat l'esprit judéo-matérialiste à l'intérieur et à l'extérieur, et est convaincu qu'un rétablissement durable de notre peuple ne peut réussir que de l'intérieur, sur la base du principe : l'intérêt général passe avant l'intérêt particulier. [...]** »

On constate ainsi plusieurs choses :

- La définition de **la citoyenneté repose sur des considérations raciales. L'aspect discriminatoire est donc clairement mis en évidence.** Le judaïsme n'est pas considéré comme une religion, mais comme **une appartenance raciale.**
- Par ailleurs, il est demandé « la création et la protection d'une **classe moyenne saine** ». Il faut insister sur le terme de « saine » qui indéniablement fait référence à l'antisémitisme et à l'aspect racial de l'idéologie nazie.
- Les articles 4 à 9 exigent que **la « citoyenneté » allemande soit réformée au plus tôt.** Les « **droits civiques** » **doivent être réservés à ceux qui sont de sang allemand** (art. 4). **Cette conception refuse toute intégration ou naturalisation.** Elle repose sur l'affirmation de **la communauté de sang et le primat du Volk sur l'Etat.** Elle prévoit la distinction entre les Allemands seuls « citoyens » du Reich et les « non-Allemands », soit tous les autres résidents, immigrés et juifs, qui ne seront considérés que comme des « hôtes » soumis à la « juridiction sur les étrangers » (art. 5).
- On peut également observer une **critique du capitalisme financier (lié au capital rentier et bancaire) en opposition au capitalisme industriel.** C'est un moyen récurrent à cette époque pour **dénoncer la communauté juive** dont ses membres sont assimilés à des « oisifs » et qui pratique « l'esclavage de l'intérêt ».
- Dans l'article 18, **les juifs sont clairement visés et assimilés à des « usuriers »** ou à des spéculateurs. Il est même précisé dans le même article que si des individus devaient nuire à l'intérêt public, ils devraient alors « **être punis de mort** ».

Comme le souligne **Raul Hilberg**, on peut considérer que Hitler n'a rien inventé de nouveau. Il a *seulement* poussé à un passage à l'acte démoniaque.



<https://fr.timesofisrael.com/dans-la-ville-du-moine-antisemite-luther-la-truie-des-juifs-seme-la-discorde/>

Ce bas-relief qui se trouve sur la façade de l'église Sainte-Marie de Wittenberg depuis 1305, monte *la truie des juifs*, un motif typique de l'antisémitisme au Moyen-Âge. On y observe des Juifs qui sont en contact intime avec une truie.

Cette représentation injurieuse cherche à humilier et à vexer la communauté juive. La truie n'est pas choisie par hasard car elle est considérée comme un animal impur dans la religion hébraïque.

***Mein Kampf*** est un livre assez long. Il ne comprend quasiment que des propos destinés à convaincre et séduire les Allemands de son idéologie pangermaniste, raciste, xénophobe et antisémite, mais rien de tout à fait pratique.

Lorsqu'Hitler accède au pouvoir, une question perdure : **Qui est Juif et qui ne l'est pas ?**

Bien sûr on pouvait dire que ceux qui vont régulièrement à la synagogue sont des juifs, mais **qu'est-ce qu'on pouvait dire de ceux qui ne se rendaient pas à la synagogue car peu pratiquant ou par volonté de rester inaperçu ?**

Pour Hitler, les Juifs ne sont pas à considérer comme une simple communauté religieuse, ils sont bien plus ; une *race* à ses yeux.

**Mais comment considérer ceux qui ont un parent juif et un parent non-juif ?**

Pour solutionner ce problème Hitler a mis en place **les lois de Nuremberg en 1935**, deux ans après sa prise de pouvoir, où on peut lire que toute personne qui a trois ou quatre grands-parents juifs est à considérer comme juive.

Ceux qui n'ont que deux parents juifs sont donc des métis de Juifs ou *Mischlinge* de premier degré et ceux qui ont un grand-parent Juif seraient des métis de deuxième degré. Mais les métis étaient intégrés à la catégorie des Juifs quand ils étaient pratiquants et se rendaient régulièrement à la synagogue.

Cette définition eu des conséquences redoutables : Les lois de Nuremberg interdisaient aux juifs de se marier avec des non-juifs. Les métissés ne pouvaient pas non plus se marier avec des Allemands non-juifs. Ainsi les métis des juifs étaient discriminés, mais ceux considérés comme des Juifs à part entière étaient amenés à disparaître définitivement.

Les actes de violence contre les Juifs dans le régime nazi ont commencé avec la nomination de Hitler comme chancelier du Reich par Paul von Hindenburg le 30 janvier 1933 et les lois contre les Juifs qui lui ont succédé.

La situation a commencé à devenir dramatique à la suite des **boycotts** organisés dès 1933 et la **Nuit de Cristal** de novembre organisée par le régime nazi en 1938, au cours desquels les synagogues, les magasins et les maisons des Juifs ont été détruits.

Un an après les pogroms, la guerre a commencé avec l'attaque de la Pologne. **Le territoire occupé de la Pologne a été nommé le Gouvernement Général de la Pologne et la plupart des camps de concentration et d'extermination y ont été construits durant la guerre.**

L'**Holocauste** a commencé avec le projet de **Solution finale**, c'est-à-dire l'anéantissement complet des Juifs. Dès juin 1940, le chef du service de sécurité, **Reinhard Heydrich**, a parlé de la nécessité de cette action. Avec la guerre contre l'Union soviétique (1941), les Allemands ont gagné de nouveaux territoires et ont décidé de mettre en œuvre la Solution finale en Europe de l'Est et non à Madagascar comme cela avait été prévu au départ. Au moment de son avancées vers l'Est, la Wehrmacht, était au contact d'une population juive très importante.

Afin de mener à bien l'extermination des Juifs de la manière la plus efficace possible, la **conférence de Wannsee** se tint en janvier 1942. **Heydrich** ainsi que 14 autres membres de la haute autorité allemande avaient comme objectif la planification financière et technique de la Solution finale. En termes de temps, la conférence est considérée comme l'affirmation de la mise en place du meurtre de masse des Juifs. La mise en place du processus d'extermination a été le plus possible cachée à la population allemande. C'est en partie pour cette raison que l'on a employé l'euphémisme « Solution finale ».

A partir de septembre 1941, l'extermination systématique des Juifs commença avec l'utilisation à **Auschwitz** du **Zyklon B** à base d'acide cyanhydrique. Ainsi, le régime nazi a utilisé des techniques d'une redoutable efficacité pour le meurtre systématique des Juifs.

En automne 1941, de plus en plus de camps d'extermination furent construits dans les régions de l'ancienne Pologne. Dans les années 1942, d'autres camps de la mort ont été construits, dont **Belzec**, **Treblinka** et **Sobibor**. Ces camps étaient de pures machines à tuer.

En quelques semaines seulement, le régime nazi a assassiné un quart de million de Juifs.

Au cours de la *Solution finale de la question juive*, le régime nazi a été responsable du meurtre d'**environ 6 millions de Juifs**. Ces atrocités ont pris fin en 1945 avec la libération des camps par les Alliés.

<https://www.cairn.info/revue-revue-d-histoire-de-la-shoah-2012-2-page-179.htm?contenu=article>  
<http://geschichtsverein-koengen.de/Holocaust.htm>

## MEIN KAMPF – La base d'une idéologie en action

### La tentative du coup d'État à Munich

Dans la soirée du 8 novembre 1923, Hitler et ses partisans du NSDAP tentent un coup d'État à Munich. Ils prennent d'assaut un rassemblement planifié par le nationaliste *Gustav von Kahr* lorsqu'il prononce un discours au *Bürgerbräukeller*. La SA entoure le restaurant, Hitler fait garder le hall sous contrôle avec une mitrailleuse et se fait entendre avec un coup de pistolet dans le plafond. Ils déclarent le gouvernement du *Reich* démis de ses fonctions et annoncent une révolution nationale.

Dès le lendemain matin, Hitler se rend à l'évidence que sa tentative de coup d'État restera isolée. Il tente de s'emparer du pouvoir avec une marche vers la *Feldherrnhalle* de Munich. Ce soulèvement se termine par une pluie de balles. Hitler légèrement blessé, arrive à s'échapper mais est finalement arrêté le 11 novembre 1923. Il sera condamné à 5 ans de prison pour trahison.

### L'emprisonnement d'Hitler et le début de la rédaction de Mein Kampf

Hitler aurait commencé à dicter son manifeste *Mein Kampf* à *Rudolf Hess* dans les premières semaines de son emprisonnement. Le livre est à la fois **une autobiographie** et **un programme politique**. Il y réinterprète la période de sa jeunesse lorsqu'il était en pleine misère et tentait de vendre ses quelques aquarelles. Par ailleurs, il cherche à s'affirmer comme « leader » de son mouvement.

Hitler a surtout présenté son idéologie. Cette dernière apparaît avec une effrayante transparence. Ceux qui ont lu *Mein Kampf*, savent qu'il est à considérer comme un Manifeste et invite à passer à l'action. Hitler explique comment les races inférieures mettent en danger le *Reich* allemand et en particulier les **Aryens**.

### Une idéologie effrayante

Hitler a continué à soutenir son argumentation en transférant **les principes darwiniens** à la société humaine et en faisant ainsi apparaître les inégalités sociales comme des choses naturelles. Il dépeint les Aryens, la race nordique, comme la plus forte, qui, par exemple, aurait été mentalement et culturellement supérieure aux Juifs.

Sa vision du monde le conduit également à demander l'annexion de l'Autriche-Hongrie au *Reich* allemand.

Derrière cette revendication on trouve le concept central de **Lebensraum**. De plus, Hitler mentionne déjà dans son ouvrage l'alliance nécessaire avec l'Angleterre et l'Italie fasciste pour **empêcher une autre guerre sur deux fronts**. Des choses qui, comme nous le savons aujourd'hui, auront de terribles conséquences.

A la fin de *Mein Kampf*, Hitler indique clairement quelle menace **les Juifs** représentent pour lui. Il écrit que **« Si le Juif gagne les peuples de ce monde avec l'aide de sa foi marxiste, alors sa couronne sera la Danse macabre de l'humanité, alors cette planète sera à nouveau désertée par l'éther comme il y a des millions d'années. La nature éternelle venge sans relâche la transgression de ses commandements. C'est ainsi que je crois aujourd'hui agir dans l'esprit du Créateur Tout-Puissant : En me défendant contre le Juif, je me bats pour l'œuvre du Seigneur. »** (Hitler, *Mein Kampf*).

Cet extrait montre clairement ce que Hitler pensait des Juifs et toute la haine qu'il portait à leur foi, à leur culture et à leur peuple.

# Logistique et administration de la Shoah

La Shoah est l'un des pires crimes de l'histoire de l'humanité. Pour la première fois dans l'histoire, des êtres humains étaient systématiquement exterminés. Le transport des Juifs vers les camps d'extermination en temps de guerre est à considérer comme une *prouesse logistique* de l'horreur. Dans le cadre de ce projet, je vais donc tenter de me focaliser sur la logistique des camps.

## L'antisémitisme entre 1933 et 1941 et la solution finale

Après la victoire du NSDAP aux élections nationales et la nomination d'Hitler comme *Reichskanzler* le 30 janvier 1933, a commencé la marginalisation puis l'exclusion systématique des Juifs de la société allemande : entre 1933 et 1945, 2000 lois et décrets anti-juifs devaient suivre.

L'un de ces décrets est le *Judenboykott*, qui a échoué le 1<sup>er</sup> avril 1933, car la population a continué à faire ses achats dans les magasins juifs.

**Mais la propagande du NSDAP a provoqué une forte montée de l'antisémitisme en Allemagne.** Les années suivantes, **les Juifs ont été exclus du monde du travail et de la société.** Dès l'automne 1938, les premières déportations de Juifs ont eu lieu. Au cours de ce processus, 17 000 juifs polonais immigrés ont été déportés à la frontière polonaise et expulsés de force.

**Herschel Grynszpan**, dont les parents avaient été déportés, a abattu le 7 novembre à Paris l'employé de l'ambassade allemande Ernst Eduard vom Rath. La *Reichskristallnacht* a eu lieu à la suite de cette attaque.



Magasin de chaussures juives à Magdeburg après la Nuit de cristal de la Reich (*Reichskristallnacht*).

En janvier 1939, Hitler a annoncé « l'extermination de la race juive en Europe » en cas de guerre mondiale. Au moment de **la conférence de Wannsee** en 1942, 65 000 autres Juifs allemands, autrichiens et français avaient été déportés dans des camps de concentration, des ghettos et des camps de travail.

**L'attaque contre l'Union soviétique le 22 juin 1941 fut un tournant dans la politique anti-juive des nazis.** Dès le lendemain, 200 Juifs ont été abattus derrière la ligne d'attaque par les SS. Le 31 juillet, **Herrmann Göring** a chargé **Reinhard Heydrich** d'élaborer un plan général pour la solution finale. Au cours de la période qui a suivi l'invasion allemande de l'Union soviétique, les déclarations de hauts fonctionnaires du régime nazi sont de plus en plus nombreuses à suggérer le génocide prévu. **Cela indique que les décisions finales menant à l'Holocauste doivent avoir été prises en automne 1941.** Entre l'invasion de l'Union soviétique et la **Conférence de Wannsee**, 900 000 Juifs avaient déjà été tués. Le 20 janvier 1942, **Heydrich** avait invité à la conférence de Wannsee des secrétaires d'État de divers ministères du Reich et du gouvernement général, un directeur ministériel de la chancellerie du Reich et des hauts fonctionnaires de la police de sécurité (SiPo), du service de sécurité (SD) et de la chancellerie du Parti. Le SS-Obersturmbandführer **Adolf Eichmann** était le greffier de cette conférence top secrète. Après la conférence, **Eichmann** a personnellement supervisé la déportation des Juifs. Il a également été chargé de la déportation massive des Juifs de Hongrie, qui a commencé au printemps 1944.

## L'organisation de la déportation massive

Après la conférence de Wannsee, le Bureau principal de la sécurité du Reich (RSHA) a pris en charge l'organisation des déportations juives. Là, **Adolf Eichmann** était responsable de l'expulsion au bureau IV B4. Son bureau était divisé en deux zones de travail.

Jusqu'à la fin de la guerre, le SS-Sturmabführer **Rolf Günther** était responsable du premier domaine de travail, de l'organisation des trains de déportation et de la déportation. **Les trains pour l'expulsion ont été commandés auprès de la Reichsbahn six semaines avant la date présumée de leur départ.** Dans la plupart des cas, les trains ont été fournis sur demande. Ce n'est qu'en décembre 1941 et 1942 que les transports de déportation ont été réduits parce que la Wehrmacht a réclamé toutes les capacités pour les trains de Noël. Le SS-Hauptsturmführer **Franz Novak**, qui **était responsable de la commande des trains spéciaux et de l'élaboration de l'horaire**, a également travaillé dans ce premier domaine. **De plus, en 1944, des transports organisés par Novak ont permis de transporter quotidiennement 6 000 à 12 000 Juifs hongrois à Auschwitz.** **Eichmann** faisait souvent référence à **Novak** comme son bras droit. Après la fin de la guerre, **Novak** a été condamné en 1972 à 7 ans de prison, mais n'en a purgé que 5.

**Simon Wiesenthal a calculé par la suite que Novak ne devait purger que 3 minutes et 20 secondes de prison pour chaque victime individuelle qu'il avait amenée à Auschwitz.**

Le deuxième domaine de travail, **la confiscation, l'administration et l'exploitation des biens juifs**, était sous la responsabilité du SS-Obersturmführer **Friedrich Suhr** et plus tard du SS-Hauptsturmführer **Otto Hunsche**. Ce département a été très important pour la déportation, car **la Shoah a été financée par les biens des Juifs.**

**Pour chaque juif, la Reichsbahn facturait deux pfennigs par tête et par kilomètre de chemin de fer.** En outre, pour les expulsions en provenance de l'extérieur du Reich, les billets devaient être achetés avec l'aide d'une agence de voyage, la *Deutsche Reichsbahn* ne pouvant pas les délivrer. La plus connue de ces agences de voyage est l'Agence de voyage d'Europe centrale (MER), qui existe encore aujourd'hui sous le nom de *Deutsches Reisebüro* (DER). Les agences de voyage ont reçu une commission moyenne de 5% pour la médiation des billets.

## Le rôle de la Deutsche Reichsbahn

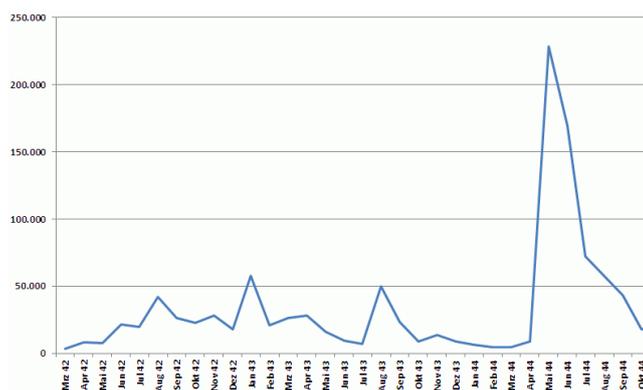
**La Reichsbahn allemande a joué un rôle important dans la déportation.** Bien que les déportés aient été conduits dans de simples wagons de marchandises, selon la réglementation tarifaire applicable, **chaque transport était considéré comme un voyage de troisième classe.** Les enfants entre quatre et dix ans payaient le demi-tarif, les nourrissons étaient transportés gratuitement à Auschwitz, Belzec, Treblinka ou dans les autres lieux de meurtre en Europe de l'Est. Mais pour son client principal **Heinrich Himmler**, la Reichsbahn n'a facturé que la moitié du tarif normal pour les transports d'au moins 400 personnes. Le voyage vers la mort ne coûtait alors au RSHA que

deux Reichspfennigs par tête et par kilomètre. En outre, les trains d'expulsion ne roulaient généralement qu'à 25 km/h (avec une vitesse maximale autorisée de 50 km/h), les trains de la Wehrmacht étant prioritaires. **Après la conférence de Wannsee, une moyenne de 3500 Juifs par train fut déportée à l'Est.** Lorsque les camps d'extermination de Belzec, Treblinka et Sobibor furent achevés en 1942, un service de navettes fut mis en place entre les camps d'extermination et les ghettos de Varsovie (deux trains par jour pour Treblinka), Radom (un train par jour pour Treblinka), Cracovie (un train par jour pour Belzec) et Lviv (un train par jour pour Belzec). Dans le Reich allemand et en France, en revanche, seulement 1000 Juifs en moyenne ont été emmenés dans les camps d'extermination.

**Albert Ganzenmüller**, ingénieur diplômé et responsable de carrière de la Reichsbahn, était principalement responsable du rôle de la Reichsbahn dans la Shoah. Il écrit à Karl Wolff, adjudant de Himmler :

**« Depuis le 22 juillet, un train de 5 000 juifs circule quotidiennement de Varsovie à Treblinka, et deux fois par semaine un train de 5 000 juifs de Przemysl à Belzec ».**

Après la fin de la guerre, seuls neuf employés de la Gestapo de la Reichsbahn furent condamnés. **Albert Ganzenmüller** a été le premier employé de haut rang de la Reichsbahn à être jugé en 1973. Cependant, après une crise cardiaque la même année, il a été déclaré inapte à subir un procès. Albert Ganzenmüller a vécu jusqu'en 1996 alors qu'il était âgé de 91 ans.



**Transports de Juifs vers le camp d'extermination d'Auschwitz. Au total, 1 081 120 personnes ont été transportées au cours de cette période.**

## Les bourreaux au féminin

Le texte qui suit a pour ambition d'offrir une approche peu commune sur le thème de l'extermination des juifs : il se propose de traiter du rôle des femmes dans ces camps.

### Comment devient-on une surveillante de camp de concentration ?

A l'époque du national-socialisme plus de 3500 femmes ont été attirées dans les camps de concentration par le fait qu'on leur a dit qu'il y avait de bons salaires pour des travaux légers dans ces camps. Ce sont surtout les jeunes femmes célibataires qui recevaient de bons salaires. D'ailleurs les nazis leur avaient promis des conditions de vie agréables avec par exemple un abri confortable et de la nourriture. Un autre argument pour convaincre les femmes dans ces camps est qu'elles n'avaient pas besoin de diplôme ou d'un haut niveau d'étude. Elles étaient formées en 15 jours pour devenir des surveillantes sans scrupules et faire respecter des règles strictes. Du fait de cette formation, ces femmes ont complètement changé de caractère.

Il y avait aussi l'opportunité pour d'anciennes détenues de devenir surveillantes. Donc il s'est avéré que les deux tiers des gardes étaient d'anciennes prisonnières.

**Bernhard Schlink**, professeur et avocat, a écrit des romans policiers ainsi qu'un livre traitant des thèmes du national-socialisme et aussi de la culpabilité.

La deuxième culpabilité, la négation de la première culpabilité et donc la négation d'un crime commis des anciennes surveillantes une fois sur le banc des accusées, est également traité dans ses ouvrages.

### *Le liseur*

Le livre *Le liseur* écrit par Bernhard Schlink traite d'une femme qui s'appelle Hanna Schmitz. Elle était surveillante dans un camp de concentration de femmes. Elle ne savait ni lire ni écrire, à cause de ça elle devait abandonner son ancien travail et travailler dans un camp. Quelques années après la fin du national-socialisme, elle était inculpée et condamnée à perpétuité, parce qu'elle n'avait pas aidé 300 personnes qui étaient mortes à cause de l'incendie d'une église. Sous le régime nazi, elle avait le pouvoir de sélectionner qui devait disparaître ou pas.

Il y avait d'autres gardiennes qui devaient être jugées par des tribunaux après la guerre comme par exemple **Herta Oberhausen** qui utilisait des prisonniers avec le docteur **Karl Gerhardt** comme cobayes. Elle a été condamnée à 20 ans de prison alors que le médecin a été condamné à mort.

### Coupables ?

Il y a eu un certain nombre d'affaires judiciaires pour s'assurer que les superviseurs et autres personnes impliquées soient tenues responsables, comme par exemple **le procès de Ravensbrück en 1946/1947**, mais seule une fraction des superviseurs a dû être jugée. Cela est également dû au fait que **de nombreux documents ont été détruits** et qu'il devient difficile de prouver parfois la culpabilité d'anciens responsables.

Par ailleurs, plusieurs femmes qui avaient déjà été condamnées ont été libérées peu de temps après.

Bien qu'au début, on ait tenté de dissimuler la brutalité des camps de concentration, il est apparu clairement que la violence, la torture, le travail forcé et le meurtre systématique y faisaient partie de la vie quotidienne. Il y avait même de la prostitution.

## La violence et la prostitution

Abattues, empoisonnées ou gazées, ce ne sont là que quelques-unes des méthodes de torture qui ont été appliquées aux femmes capturées. Puis il y a eu le travail forcé. Cette pratique s'est poursuivie dans les usines avoisinantes, où les détenues des camps de concentration ont été contraintes de travailler dans les pires conditions de vie, par exemple dans le domaine de la couture et du tissage. Comme ce site de production spécial n'existait pas dans les camps pour hommes, les femmes devaient aussi fabriquer des vêtements pour les hommes.

Non seulement les prisonnières, mais aussi parfois les gardiennes ont été battues ou ont dû assister à de nombreux massacres.

En conséquence, le comportement violent de certains individus s'est intensifié et ils ont progressivement change de caractère.

La violence n'est pas la seule cause des décès des prisonnières, car les deux tiers d'entre elles sont mortes à cause d'une mauvaise hygiène et d'une alimentation insuffisante, ce qui reflète les mauvaises conditions dans les camps.

Le nombre de femmes assassinées n'a pas encore été déterminé, car la plupart des documents de Ravensbrück ont été détruits. Mais selon la journaliste Sarah Helm, on peut estimer leur nombre entre 40000 et 50000.

Outre la violence physique, plusieurs centaines de femmes de Ravensbrück ont également été transférées dans des maisons closes de camps à partir de 1942. Ces bordels de camps ont été installés dans dix camps de concentration pour hommes afin d'améliorer les performances et le moral des hommes emprisonnés. Les femmes ont été contraintes à cette forme de rapports sexuels, et de nombreuses prisonnières se sont également portés volontaires pour cela, espérant être libérées plus tôt grâce à leur exploitation sexuelle. Cependant, cela n'est jamais arrivé et il a fallu attendre la fin de la guerre. Il semble que la nourriture et les soins fournis à ces femmes étaient supérieurs à ceux des autres camps. Par ce moyen, plusieurs femmes de Ravensbrück ont réussi à échapper à l'extermination.

# Terrorisées par leur passé- les victimes au féminin

*Luttant pour leurs vies dans l'agonie, des milliers de femmes juives, parmi lesquelles des mères, des enfants, des veuves et des grands-mères, n'ont pas été épargnées. Dans des camps comme Auschwitz et Ravensbrück, les femmes travaillaient jusqu'à ce qu'elles s'effondrent les unes après les autres. Sans l'espoir de quitter cet endroit terrible pour revoir leurs familles, les femmes ont travaillé durement. Mais à quelle fin ? Mourir de faim et d'épuisement si elles n'avaient pas encore été étouffées dans des chambres à gaz ou exécutées de façon systématique. Des femmes qui n'ont jamais perdu la volonté de vivre avec l'espoir d'être sauvées à temps nous racontent aujourd'hui leurs histoires bouleversantes.*

## **Pendant la Shoah il n'y avait pas que des victimes présentes dans les camps de concentration :**

Notre projet porte sur les femmes victimes de la Shoah. Même s'il s'agit d'un des moments les plus tragiques de l'histoire de l'humanité, il ne doit pas cacher d'autres victimes féminines, d'un autre ordre durant la même période. En effet, beaucoup de femmes ont aussi dû souffrir dans leur vie *ordinaire*. A partir de 1939 plus de 10 millions de femmes faisaient partie intégrante d'organisations de masse liées au nazisme. Ces organisations nazies ont eu une image très précise du travail que les femmes devaient exercer : elles devaient réaliser les tâches ménagères ou des activités caritatives.

Par ailleurs, il y a des sources qui montrent qu'entre 80000 et 110000 femmes ont été violées par des soldats de l'armée soviétique. Les victimes féminines n'ont jamais pu vraiment en parler, car quand elles ont rapporté ces viols à la police, les fonctionnaires ne faisaient rien, vu que la force occupante était alors l'Armée rouge.

Il y a des sources qui tentent à prouver qu'il y a 10 000 femmes (ça ne concerne que la ville de Berlin) qui sont mortes juste après, souvent en se suicidant. De plus, Environ 40 % des femmes ont été violées plusieurs fois et les violeurs ne s'intéressaient pas si c'étaient des jeunes filles ou des vieilles femmes.

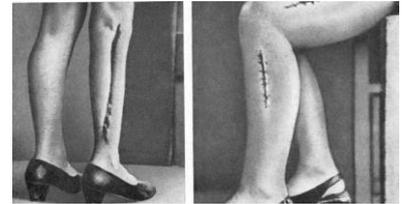


Les femmes à cette époque devaient vivre avec la peur permanente car elles pouvaient toujours être violées ou amenées dans un camp de concentration.

## **La situation des femmes dans les camps de concentration :**

Les conditions de vie dans les camps de concentration étaient terribles. Arrivées au camp, les femmes devaient se déshabiller devant les hommes et on leur a rasé les cheveux avec des ciseaux. On les a privées de toute féminité. Si les femmes n'étaient pas tuées dans les chambres à gaz dans les deux premières heures, elles devaient par la suite réaliser des travaux forcés. Bon nombre d'entre-elles sont mortes pendant le travail. Il n'y avait jamais assez de nourriture et les femmes ont été mal nourries. Elles n'ont pas eu d'eau tiède et à cause de ça l'hygiène corporelle était négligée.

Par ailleurs, les médecins qui ont servi le nazisme voulaient faire des recherches et ont donc fait de nombreuses expériences sur les femmes : ils ont pratiqué des incisions sur les corps qui ont ensuite été infectés par des bactéries en décomposition ou encore des tessons de verre ont été placés dedans.



Un autre crime contre l'humanité qui a été commis est celui à l'encontre des femmes qui devaient dormir dans des écuries. Craignant qu'un soldat ne vienne choisir l'une d'entre elles pour la violer, elles dormaient généralement les unes sur les autres ou s'entassaient dans un coin de la grange.



## Ruth Elias

Ruth Elias est née le 6 octobre 1922 à Mährisch-Ostrau. C'est une survivante de la Shoah. Durant l'extermination des Juifs, des témoins juifs contemporains ont décrit ce processus avec le nom hébreu שואה (Shoah). Ce terme provient de la Bible (Is 10, 3) et décrit une menace étrangère envoyée par Dieu sur le peuple d'Israël. On peut le traduire par « désastre ». Sur cette base, le terme se réfère généralement à des événements historiques ou naturels qui menacent l'existence d'un peuple entier. On utilise alors les traductions de « grande catastrophe » ou « destruction ».

En 1942, Ruth a été déportée à Theresienstadt et en 1943 à Auschwitz. Quand elle était à Theresienstadt, elle a rencontré un détenu qui est devenu son compagnon et en 1943 elle a remarqué qu'elle était enceinte. Ruth Elias a demandé à deux femmes de se mettre devant elle pour cacher son ventre, car elle

était enceinte dans le 8<sup>ème</sup> mois, pour qu'elle puisse être amenée à Hambourg. Elle savait que si les gardiens voyaient son ventre elle allait tout de suite être conduite dans la chambre à gaz. Mais Ruth Elias a pu cacher son ventre et a été amenée à Hambourg où elle devait évacuer les débris d'une raffinerie qui avait été bombardée. Arrivée à Hambourg, le médecin Mengele a remarqué qu'elle était enceinte et avec une autre femme, elle a été renvoyée à Auschwitz.



Ruth Elias est décédée le 11 octobre 2008 en Israël.

Sur le chemin elle et son amie, Berta Reich, ont essayé de s'enfuir. Pour pouvoir survivre on a retiré aux deux femmes leurs étoiles jaunes de leurs uniformes. Quelque temps après, Ruth Elias a eu son enfant à Auschwitz et Mengele a déclaré à sa sage-femme : ***Dieser Frau muss die Brust bandagiert werden, sie darf das Kind nicht stillen. Ich will herausfinden, wie lange ein Baby ohne Nahrung leben kann.*** Le bébé s'est amaigri de plus en plus et la jeune femme savait qu'elle allait bientôt mourir avec son enfant. Dans la nuit du 8<sup>ème</sup> jour elle a commencé à crier et une femme lui a demandé pourquoi. Ruth Elias lui a raconté ce qui lui était arrivé et la femme lui a donné une aiguille d'injection avec de la morphine pour qu'elle tue elle-même son bébé.

## Claude Lanzmann



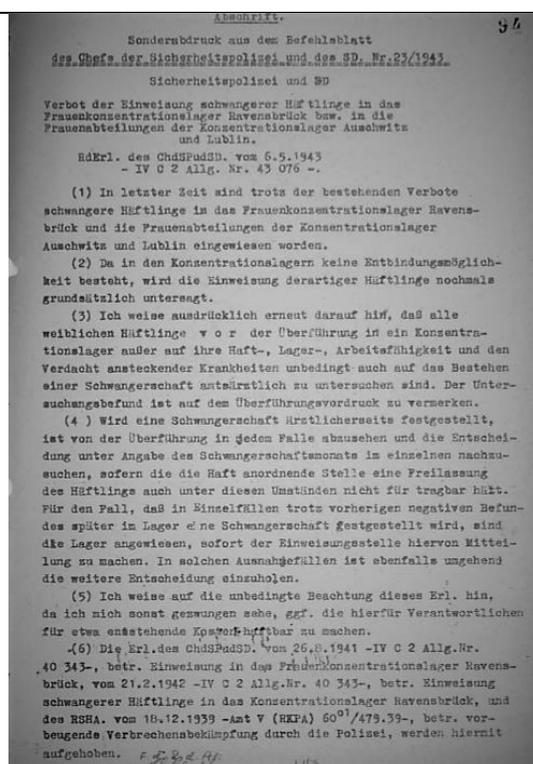
La Shoah est un moment très significatif dans l'histoire de l'humanité et il est important de ne pas l'oublier. **Claude Lanzmann** est un intellectuel français qui a cherché à faire en sorte que l'on garde en mémoire l'histoire impressionnante et particulière de plusieurs victimes.

Il était le réalisateur du film **Shoah** qui est sorti en 1985.

Lanzmann est né le 27 novembre 1925 à Bois-Colombes et est décédé le 5 juillet 2018 à Paris. Il a été l'éditeur du magazine *Les temps modernes* qui a été fondé par Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Il a passé 11 ans de sa vie à voyager dans un très grand nombre de pays pour interroger des survivants des camps de concentration et d'extermination.

Ce Film a réussi à montrer les choses affreuses qu'on ne peut plus montrer en images car le documentaire que Lanzmann a créé se compose uniquement de témoignages de témoins directs. Il explique même qu'il a « **choisi des protagonistes capables de revivre cela et pour le revivre ils devaient payer le prix le plus haut c'est-à-dire souffrir en me racontant cette histoire.** » (*Le Monde*, publié le 05.07.2018 sur YouTube).

Lanzmann a non seulement été le réalisateur de *Shoah* mais aussi d'autres films comme *Un vivant qui passe* ou encore *Les quatre sœurs...*



Le document reproduit ci-dessus donne une perspective intéressante par rapport à notre sujet. Cette lettre originale est une feuille d'instructions datée du 6 mai 1943, qui traite de **l'interdiction de l'admission des femmes enceintes dans les camps de concentration de Ravensbrück, d'Auschwitz et de Lublin.**

On constate donc que cet ordre explicite n'a apparemment pas toujours été perçu comme important, comme le montre l'exemple de Ruth Elias. Les enquêtes n'ont jamais été menées, et même lorsque les femmes pouvaient être identifiées comme étant clairement enceintes, elles devaient rester dans les camps. Elles ont donné naissance à de nombreux enfants sur place sans qu'on ne leur donne la possibilité d'accoucher, comme le confirme clairement le §2. De plus, les femmes n'ont pas été libérées même après l'accouchement, mais ont dû supporter la mort lente de leurs enfants. Cette violation de toute humanité est inimaginable. Dans cette période de désarroi absolu, ces jeunes femmes devaient presque immédiatement se remettre au travail.

De nombreuses femmes ont donné naissance à des enfants dans les camps. Selon notre source, 560 enfants sont nés entre septembre 1944 et avril 1945 seulement. Le nombre de survivants était très faible. Le nombre d'enfants nés et survivants à Ravensbrück est limité à 7 filles et 4 garçons. Ce sont les seuls qui ont pu survivre !

# Les responsabilités au moment des procès

## - De Nuremberg à Jérusalem -

A partir de 1939, le national-socialisme a provoqué la Deuxième Guerre mondiale, qui a entraîné beaucoup de crimes et la mort de milliers de personnes. Pour punir les responsables, les Alliés ont organisé plusieurs procès dont le plus connu est sans conteste **le procès de Nuremberg**. Dans ces procès, on a fait progressivement émerger la connaissance des crimes commis à l'encontre des juifs, désignés sous le terme de « Shoah », et des actions inhumaines pratiquées dans les camps de concentration.

### **Organisation, procédure et sentences**

Le procès de Nuremberg a cherché à juger les hauts dignitaires nazis, qui ont directement participé aux crimes sous le National-socialisme et ont ainsi orchestré le génocide. Ce procès a eu lieu dans **Palais de justice de Nuremberg** de 1945 à 1949. Les procès étaient organisés et dirigés par les **Alliés** (les USA, l'Angleterre, l'Union Soviétique et la France). Ils étaient enregistrés en quatre langues et effectués selon **la procédure américaine** ; ainsi les accusés n'avaient aucun droit de s'exprimer dans la première phase et le juge était à même de décider du verdict. Ils étaient dirigés par le juge fédéral **Robert Jackson** et composé d'une cour militaire. Ce procès a été filmé par Jon Ford, alors célèbre aux Etats-Unis.

Il y avait 185 accusés, comprenant des médecins, des avocats, des chefs de SS et de la police, des soldats, des officiers et des diplomates. En revanche, les principaux responsables Adolf Hitler, Heinrich Himmler et Joseph Goebbels déjà morts à ce moment n'étaient pas présents et la cour n'avait devant elle seulement **21 hauts dignitaires** du régime nazi.

À la fin des procès de Nuremberg les juges ont prononcé 24 peines de mort, 20 emprisonnements à vie, 98 emprisonnements à long terme et 25 personnes ont été acquittés.

### **Le déroulement des procès**

Quelques semaines avant la tenue des procès, des équipes d'enquête se sont rendues en Allemagne pour recueillir des preuves et effectuer les premiers interrogatoires. Les organisateurs pourront ensuite montrer de nombreuses preuves qui ont justifié que les principaux accusés étaient responsables des crimes du National-socialisme.

A l'occasion du procès, trois films ont été diffusés : Le premier, réalisé par les alliés, sur les camps de concentration, un second réalisé par les nazis eux-mêmes (l'original a été diffusé sans qu'il ne soit modifié par les alliés) et un troisième, en guise de protocole (où des témoins racontent ce qui s'est passé dans les camps de concentration).

Les accusés ont clamé leur innocence et plusieurs accusés ont été acquittés prématurément.

Le dernier procès des 21 hauts dignitaires qui date de juillet 1946 a prononcé douze condamnations à mort, six emprisonnement (entre dix années et à perpétuité) et trois acquittements.

### **Voici les quatre chefs d'accusation retenus au moment du procès de Nuremberg :**

**Plan concerté et complot** : Un plan concerté et complot est un plan secret et caché de plusieurs personnes en vue de préparer une agression ou une guerre.

**Crimes contre la paix** : Les crimes contre la paix sont des actes avec l'intention de bafouer la paix entre plusieurs Etats. Il s'agit par exemple de la mise en place d'une politique qui vise à déclencher une guerre ou de la violation des traités internationaux.

**Crimes de guerre** : Les crimes de guerre sont les violations des lois de la guerre contre des soldats ou des civils (il s'agit par exemple de bombardements de villes, d'exécutions de civils ou d'otages).

**Crimes contre l'humanité** : Il s'agit d'un nouveau chef d'accusation défini lors du procès de Nuremberg comme étant « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout autre acte inhumain inspirés par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux et organisés en exécution d'un plan concerté à l'encontre d'un groupe de population civile ».

## Le procès d'Eichmann à Jérusalem

### ADOLF EICHMANN

- Né le 19 mars 1906 à Solingen
- Marié, quatre enfants
- Membre du NSDAP et de la SS en 1932
- *Obersturmbannführer* sous le national-socialiste
- **Responsable de la logistique de la solution finale** (Il est à la tête du **RSHA Referat IV B4**, la section du RSHA s'occupait des « affaires juives et de l'évacuation » avec Rolf Günther et Friedrich Suhr chefs des deux sous-sections « évacuations » et « législation »).
- 1950 : Évasion sous le nom de Ricardo Klement
- 1960 : Arrestation et enlèvement à Buenos Aires par les services secrets israéliens
- 1961 : Procès contre Eichmann à Jérusalem en Israël (condamné à mort)
- Exécuté le 1<sup>er</sup> juin 1962 à la prison d'Ajalon à Ramla, Israël



Il y a 60 ans, avec le procès Eichmann, les survivants de la Shoah enfin entendus (france24.com)

### De la traque d'Eichmann à son procès à Jérusalem

Israël a pour ambition de représenter le peuple juif dans son ensemble et David Ben Gourion, le premier ministre au moment du procès, se voit lui-même comme le leader de la diaspora juive.

Ben Gourion veut consolider un Etat juif, pour que les juifs puissent punir les crimes commis par les nazis.

Après la guerre, il proclamera l'Etat d'Israël en 1948.

Au moment de la débâcle nazie Adolf Eichmann s'enfuit en Argentine sous une fausse identité. Il portera le nom de Ricardo Klement. Les services secrets israéliens à sa recherche l'enlèveront directement en Argentine.

Il sera ensuite jugé à Jérusalem et condamné en vertu de la loi israélienne de 1950. Un an plus tard il sera pendu, incinéré et ses cendres seront dispersées dans la mer Méditerranée.

### Des procès qui n'empêchent pas les critiques

Plusieurs éléments ont conduit à critiquer les procès organisés à Nuremberg et à Jérusalem.

Le procès d'Eichmann est souvent considéré comme un procès politique. Par ailleurs plusieurs chercheurs tels que Hannah Arendt considèrent qu'il ne s'agissait pas vraiment du procès d'un individu mais plutôt d'un ensemble de pratiques, de méfaits et de massacres orchestrés sous le national-socialisme.

Ainsi dans les procès, on a davantage jugé un système au lieu d'individus. Par ailleurs, les plus hauts responsables, tels que les grands chefs comme Hitler, Himmler et Goebbels, n'étaient pas présents.

Le procès de Nuremberg a été intégralement organisé par les Alliés. Il s'agissait d'une certaine façon de faire prévaloir la justice des vainqueurs. Par ailleurs les Alliés occupaient tous les postes : ils étaient à la fois juges, procureurs, avocats et même défenseurs...

### **CONCLUSION**

Nuremberg est devenu le lieu de naissance d'une justice pénale internationale. Ce procès a par ailleurs institué un tout nouveau chef d'accusation jusque-là absent des procédures pénales : la notion de **crime contre l'humanité**. Même si de nombreuses critiques, tout à fait justifiées, ont été formulées il reste tout de même un moment clé de l'histoire de l'humanité où *des crimes de nature exceptionnelle* ne peuvent plus rester impunis.

# Le génocide : Qui est responsable ?

Après la défaite de l'Allemagne au moment de la Première Guerre mondiale, l'introduction du traité de Versailles, et le crash économique, la population aspirait à un *sauveur* qui sortirait le peuple allemand de ses souffrances, garantirait la justice et libérerait l'Allemagne des ruines (I. Kershaw, *Hitler*, 2008).

Hitler a utilisé cette attente ou plutôt cette faiblesse de la population pour l'exploiter et s'emparer du pouvoir. Il a promis la reconstruction de l'Allemagne et le rétablissement de la puissance allemande à son peuple. En conséquence, une bonne partie de la population s'est laissée entraîner par Hitler.

On peut néanmoins se demander à juste titre combien de temps s'est déroulé jusqu'à ce que les premières personnes aient entendu parler des actes abjects d'Hitler, qu'il a cherché à les cacher le plus possible à l'opinion publique ? C'était déjà trop tard, le processus était en marche. Par ailleurs qui est responsable des atrocités commises ? Le peuple allemand ? Les dignitaires politiques ? Hitler ?

## Quelles écoles historiques ?

Même de nombreuses années après la guerre, tous les historiens ne s'accordent pas sur les réponses à apporter à ces questions. Au sujet de la responsabilité des crimes commis sous le nazisme, deux écoles historiques se sont affrontées durant de très nombreuses années et continuent encore : les fonctionnalistes et les intentionnalistes se font face.

- L'intentionnalisme renvoie à la conviction que seul un petit groupe de personnes ayant un accès régulier à Hitler et Hitler lui-même sont responsables de tout. Les historiens intentionnalistes étaient par exemple **Léon Poliakov** et **Eberhard Jäckel**.
- Le fonctionnalisme, quant à lui, se concentre sur la responsabilité de tous, et donc de la population au sens large. Cette théorie a été soutenue par **Martin Broszat** et **Raul Hilberg**.

## Des débats qui animent toujours la communauté des historiens :

En 2013, le fonctionnaliste **Mommsen** a déclaré que Hitler cherchait à atteindre un objectif imaginaire dont les contours n'étaient pas complètement clairs.

Avec cette déclaration, il rejoint **Hermann Rausching**, un politologue de l'époque d'Hitler qui lui avait même parlé. Dans son livre La révolution nihiliste, il explique que le nazisme visait une « expansion sans but ».

Les intentionnalistes, à leur tour, affirment que les objectifs de Hitler ont été précisément exprimés dans la deuxième partie de Mein Kampf, qui consistait en la destruction de la France (« sécuriser l'arrière » et conquête d'un « espace vital » en terres slaves) et en une alliance avec l'Italie et l'Angleterre, ce qui tendrait à prouver qu'il n'y avait pas de contradiction entre Mein Kampf et les plans de Hitler jusqu'en mai 1940.

Mais dans les années 1980, une nouvelle génération est apparue, les fonctionnalistes modérés, qui ont été influencés par **Ian Kershaw**, **Philippe Burrin** et **Christopher Browning**.

Ils sont convaincus que la méthode du fonctionnaliste Broszat était valable pour la politique intérieure mais pas pour la politique étrangère, où l'influence du dirigeant était le facteur principal.

Si on se penche davantage sur la question des responsabilités, il semble que la Solution finale soit une combinaison de la culpabilité de la sphère politique mais aussi de la population. Cette décision s'explique par la naïveté de la population et l'exploitation de celle-ci, par Hitler, qui s'est emparé du pouvoir.

## Qu'en conclure ?

En conclusion, on peut dire que la population a été aveuglée par les nombreuses promesses d'Hitler et n'a donc pas su appréhender en temps réel ses actes cruels et ses mauvaises intentions.

La population espérait des améliorations de la part d'Hitler, mais l'épilogue de cette tragédie est un chaos encore plus considérable que celui observé au lendemain de la Première Guerre mondiale.

La population allemande est en partie responsable de la Solution finale car elle s'est laissée tromper et abuser.

Les gens, qui n'ont pas soutenu Hitler, mais qui sont restés attentistes sont également en partie responsables dans la mesure où ils n'ont pas ouvertement empêché la réalisation des atrocités du régime.

Par ailleurs, même s'il ne s'agit pas de comparer les atrocités ou même de les associer ou encore de disculper les unes par rapport aux autres, il ne faut pas non plus oublier que l'Allemagne a également été victime de certains crimes, par exemple les bombardements des Alliés de grandes villes ou des milliers de crimes sexuels commis lors de l'avancée d'armées ennemies.

Malgré tout, la politique est responsable de tout ce qui s'est passé, car c'est à partir de là que les décisions ont été prises. La politique donnait des ordres auxquels tout le monde devait obéir. Cependant, en y réfléchissant de plus près, on arrive à la conclusion que la politique n'est pas la seule responsable, car la politique n'a pas de pouvoir sans le soutien ou même une certaine influence au sein de la population.

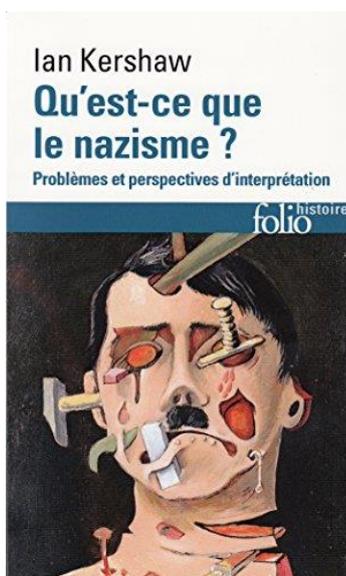
Le peuple a favorisé la prise de pouvoir d'Hitler et a en grande partie suivi ses ordres et est donc à ce titre en partie responsable.

**Ian Kershaw**

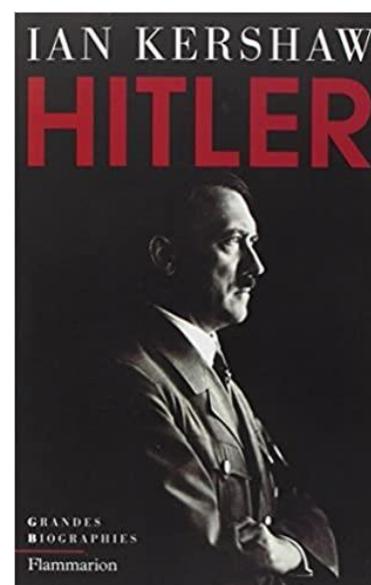


*L'historien britannique Ian Kershaw, né en 1943, considère Hitler, dans la biographie qu'il lui a consacrée, non plus comme un mythe, mais comme un produit de la société.*

**Qu'est-ce que le nazisme ?**



**Hitler**



## LES INVISIBLES

Le 30 janvier 1933, le jour de la passation de pouvoir à Hitler, 500 000 Juifs vivaient en Allemagne dont 160 000 deviendront des victimes de la terreur nazie.

Cette terreur a commencé très tôt. La nouvelle autorité a commencé à boycotter les entreprises juives (1933). Puis, le 15 septembre 1935, les nazis instituèrent le Congrès du Parti national. Les Lois de Nuremberg furent ainsi promulguées. Elles intègrent la fameuse « **Loi pour la protection du sang et de l'honneur allemands** ». La terreur hitlérienne sur le territoire allemand culmina au moment de la Nuit de Cristal du 9 novembre 1938 : 7 500 magasins juifs furent dévastés, 190 synagogues incendiées et 25 000 citoyens, de confession juive, arrêtés, maltraités ou même tués. Néanmoins, tous ces événements ne furent qu'un prélude.

A cette époque, les nazis espéraient encore expulser leurs concitoyens juifs mais pas sans les avoir volés auparavant. Bien avant la Nuit de Cristal, de nombreux juifs émigrèrent. En 1940, 15 000 juifs furent autorisés à quitter le pays. Quelques départs légaux furent acceptés jusqu'en 1941 où 8 000 juifs profitèrent de cette opportunité.

Environ 170 000 Juifs vivaient à Berlin en 1933. Ils ne furent plus que 80 000 au début de 1940. Ce nombre a considérablement diminué lorsque les déportations devinrent le lot quotidien. En mars 1943, on ne compte plus que 27 250 juifs. En avril de la même année on les estime à 18 300 pour ensuite observer une chute. Ils ne sont plus que 6 800 en juin.

Après l'interdiction faite aux Juifs de quitter le pays, les déportations ont pu rapidement s'intensifier. Ainsi, mois après mois, des milliers de personnes, hommes, femmes, enfants, adolescents et vieillards, d'Allemagne mais également des territoires occupés, ont pris le chemin des camps. Au printemps 1942, la population juive a été réduite au quart de son nombre initial. Par ailleurs, ce processus s'est intensifié du fait de la participation de la Wehrmacht. Dans les entreprises d'armements, les juifs restaient sur leur lieu de travail jusqu'à ce qu'on leur trouve des remplaçants.

Les Juifs berlinois furent déportés dans 63 « convois vers l'Est », et 117 « convois pour des personnes âgées ». La plupart du temps, ils furent directement conduits à Auschwitz (35 738 personnes) ou d'abord acheminés au camp de concentration de Theresienstadt (environ 15 000 personnes) et vers d'autres camps. Au total, 55 696 d'entre eux ont été victimes de la machine à tuer nazie. Ils ont été assassinés dans des chambres à gaz et après leurs morts, leurs dents ont été arrachées pour faire fondre leurs couronnes en or. Leurs os ont été broyés pour fabriquer de l'engrais...

Un destin qu'ils ont partagé avec 6 millions d'autres victimes européennes.

**Cette machine à tuer a perduré jusqu'au dernier convoi (5 janvier 1945) en partance de Berlin et en direction d'Auschwitz.**

**Ce processus a pu fonctionner car il n'y avait pas de résistance sérieuse à ce massacre de masse au sein de la population. La raison la plus souvent invoquée après la guerre était qu'on ne connaissait rien de tous ces meurtres, ce qui permit de faire écran à la mauvaise conscience générale.**

**Même si peu de gens savaient ce qui se passait réellement dans les camps, ils savaient néanmoins comment leurs concitoyens juifs étaient harcelés, de plus en plus privés de leurs droits et finalement emmenés. Ces exactions étaient visibles par tout le monde.**

**Il semble donc que la majorité de la population non-juive était indifférente au sort des Juifs et préférait ignorer les actions antisémites afin de ne pas être inquiétés.**

**Seulement 6 500 Juifs berlinois ont survécu au nazisme. Cependant, aucune de ces « personnes cachées » n'aurait pu survivre si elles n'avaient pas été aidées par des personnes courageuses qui ont risqué leur vie pour leur apporter de l'aide.**

## Hanni Lévy

Une des nombreuses victimes de la persécution des juifs a été **Hanni Lévy**. Elle a presque failli perdre sa vie à cause de l'idéologie national-socialiste comme elle a perdu presque toute sa famille. Néanmoins les gens qui l'ont protégée étaient des Allemands, des habitants de l'Allemagne nazie qui étaient peut-être en même temps des admirateurs de Hitler. Mais **ils ont risqué leur vie pour sauver cette jeune juive** malgré leurs avis politiques. C'est pour ça que Hanni Lévy a une image assez réaliste des habitants d'autrefois. Pour elle, « tous les Allemands n'étaient pas que des meurtriers. »

Aujourd'hui c'est vraiment indispensable pour les jeunes générations de savoir ce qui s'est passé à cette époque. C'était la réalité cruelle pour de nombreux adolescents.

Après le meurtre de sa mère elle est allée habiter dans la famille d'une amie qui était aussi juive. Au regard des directives du gouvernement, ces personnes devaient être arrêtées à leur travail ou à la maison et ensuite déportées. En ce qui concerne Lévy, une simple blessure à son doigt lui a sans doute sauvé la vie. Grâce à cette blessure, elle a pu partir plus tôt du travail. Quand elle est arrivée à la maison, quelqu'un a frappé à la porte. C'était un officier SS qui voulait être absolument certain que plus personne n'était présent. En sachant ce qui risquait de se passer si elle ouvrait la porte, elle n'a pas réagi – heureusement ! Puis, une période de fuite a commencé, sans avoir la possibilité de prendre des affaires personnelles avec elle - depuis ce moment, Hanni Lévy n'a plus eu une résidence permanente et ce, jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Même si elle n'avait pas été arrêtée le jour de la venue du SS, **elle se cacha sans cesse**. Mais sans argent ni relations sûres, elle hésita un long moment avant de partir.

Cet incident déterminait son destin.

Tout d'abord, **une amie chrétienne de sa mère lui a proposé un lieu pour dormir**. Ce n'était malheureusement que pour quelques jours. Quand elle est arrivée, elle devait tout de suite se débarrasser de son étoile juive. Ces événements se sont déroulés à Berlin en février 1943 alors qu'Hanni Lévy n'avait que 17 ans.

**Hanni a dû chercher à correspondre le plus possible aux stéréotypes allemands** : elle a coupé ses cheveux et les a teints en blond. Elle a aussi pris un nouveau nom à consonnance germanique – Hannelore Winkler. **Elle a donc totalement changé d'apparence et d'identité**.

Quoi qu'il en soit, son hôte ne se sentait pas en sécurité à cause de la présence d'une juive chez elle et **Lévy devait donc partir et chercher une nouvelle cachette**. **Elle l'a trouvée chez une bagagiste**. Grâce à la transformation de son apparence, elle pouvait encore aller dehors.

L'un de ses lieux préférés durant cette période de relative *accalmie* était le cinéma de la ville. Elle pouvait y oublier ses soucis pour deux heures et *profiter* des films. Au cours de ses nombreuses *évasions* au cinéma, Hanni Lévy a fait la connaissance d'un jeune soldat allemand. Il a remarqué sa passion pour les films et ils se sont retrouvés à plusieurs reprises alors qu'il fallait que la jeune femme fasse très attention pour ne pas trahir son secret. Un jour, l'homme lui a confié son intention véritable : il était à la recherche de quelqu'un qui pouvait s'occuper de sa mère quand il devrait partir au front. Hanni Lévy n'était pas totalement étrangère pour cette famille : en fait, cet homme gentil était le fils de la vendeuse des billets d'entrée pour le cinéma et tous les deux espéraient qu'elle allait accepter la proposition. Cette opportunité était un soulagement : **elle allait pouvoir changer une nouvelle fois de refuge**. Elle accepta la proposition ce qui lui permit d'être en présence, pour la première fois depuis longtemps et de façon permanente, d'une autre personne.

Après le départ du fils, Lévy a découvert qu'elle pouvait faire confiance à sa mère nommée **Viktoria Kolzer**. Par conséquent elle lui a dévoilé son secret. Peu de temps après, le fils est mort au combat. Ensemble, les deux femmes se sont battues contre leurs chagrins et les cruautés provoquées par le national-socialisme. Elles devinrent presque comme mère et fille. Elles ont partagé leurs cartes de rationnement alimentaire. Cet attachement très fort leur permit d'avoir une certaine stabilité émotionnelle, rare en ces moments troubles et presque une vie normale.

Pour gagner de l'argent une fois l'arrivée des occidentaux, la jeune femme a travaillé pour l'armée américaine, non pas sur le champ de bataille, mais sur le front intérieur. Au printemps 1945 une bonne partie de la population souhaitait la fin de la guerre et de cet enfer.

Contrairement à beaucoup d'autres, Viktoria Kolzer et Hanni Lévy ont survécu.

Mais à quel prix ?

À la fin de l'année 1946, son oncle l'a emmenée à Paris, où elle avait la possibilité de commencer une nouvelle vie. Elle y a épousé son mari et les deux conjoints ont fondé une galerie d'art. Malgré son nouveau domicile, Hanni Lévy n'a jamais perdu sa relation avec l'Allemagne et avant tout avec Berlin. **Pour remercier sa nouvelle mère, elle a requis l'hommage de la femme**. Elle s'est aussi fixée comme objectif de faire en sorte que les exactions menées par les nazis ainsi que son histoire et celle des Juifs ne soient jamais oubliées. Elle a ainsi tenu de nombreux discours lors par exemple de séminaires de certains partis politiques allemands. Elle a par ailleurs rédigé un rapport de 13 pages sur la période de sa vie durant le régime hitlérien.

Hanni Lévy est décédée le 23 octobre 2019 à l'âge de 95 ans. Du fait de cette disparition, nous avons perdu un autre témoin de cette histoire tragique. Il est donc nécessaire de ne pas oublier et de se souvenir de son héritage. **Il ne faut pas oublier également que des juifs résidants à Berlin ont pu survivre à la Deuxième Guerre mondiale et qu'il y a des personnes qui ont risqué leurs vies pour que ce soit possible**.

Nous devons écouter leurs histoires avant qu'il ne soit trop tard. Hanni Lévy insistait à ce sujet :

***La mémoire ne peut rester vivante que si elle est transmise.***



## – HENRYK MANDELBAUM –

# UN TÉMOIN CAPITAL DE LA SHOAH

---

HENRYK MANDELBAUM, UNE VICTIME DE L' HOLOCAUSTE, A ÉTÉ CHOISI PAR UN  
SS POUR RÉALISER UN TRAVAIL AFFREUX DANS LE « SONDERKOMMANDO »

### LA BIOGRAPHIE DE **HENRYK MANDELBAUM**

---

**Mandelbaum est né le 15 décembre 1922 à Olkusz en Pologne.** Il été l'aîné de quatre enfants d'une pauvre famille juive.

Son père, Dawid, était boucher et sa mère se prénomait Ester. Déjà très jeune, il aidait son père à l'abattoir. Ainsi, il a dû abandonner ses études à l'âge de 13 ans. Depuis il a cassé des pierres pour le revêtement des routes. Des travaux très durs étaient donc le quotidien pour Henryk Mandelbaum. Il n'était pas strictement religieux et par ailleurs, il ne connaissait pas le sort réservé aux Juifs d'Allemagne, parce qu'on n'en parlait pas, ni dans les journaux ni à la radio. La guerre a éclaté en septembre 1939 quand Henryk n'avait que 17 ans. Personne à la campagne n'avait été averti de l'arrivée des Allemands même si Henryk n'avait pas peur d'eux. Il n'avait eu aucun signal de la déportation vers le ghetto.

#### *Les camps de concentration :*

Depuis 1933, des camps de concentration ont été installés en Allemagne, dans lesquels des personnes ont été emprisonnées en tant qu'éléments indésirables, par exemple des opposants politiques au régime nazi, des délinquants et des juifs.

Après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, des camps de concentration ont également été construits dans les territoires occupés. Le camp d'Auschwitz, comme d'autres camps de concentration nationaux-socialistes, était une institution de l'État et était administré par le gouvernement de l'Allemagne centrale.

## **Les Allemands ont ainsi emmené Mandelbaum et sa famille dans le ghetto en mai 1941.**

Il y est resté jusqu'en août 1943. A cette époque, il travaillait dans une entreprise allemande de construction. Il avait donc l'occasion de rencontrer les populations locales à l'extérieur du ghetto. **Il avait alors décidé de s'évader du ghetto vers le milieu de l'année 1943** et a réussi à se réfugier dans les environs de sa maison, après quoi Henryk a cherché à retrouver des amis qui vivaient dans un village, mais il n'avait pas de papiers.

A proximité d'un hôpital, un civil accompagné d'un chien l'a arrêté. **Il a ensuite été affecté au Sonderkommando.** C'est à ce moment-là qu'il a appris qu'**il allait être déporté dans le camp d'Auschwitz.** Mais personne, parmi tous ceux qui l'accompagnaient, n'a voulu prendre la fuite.

Les membres des *Sonderkommando* enterraient ou incinéraient les corps des Juifs assassinés, nettoyaient l'intérieur des chambres à gaz et faisaient le tri des objets précieux laissés par les victimes. Les détenus aidaient les victimes à se déshabiller avant qu'elles ne pénètrent dans des fausses douches. Ils accompagnaient les handicapés jusqu'à la chambre à gaz et tranquillisaient les personnes les plus angoissées. **Henryk Mandelbaum portait le matricule 181970 sur son bras.** Il a été interné au block 7. **Il a souvent travaillé dans le crématoire V.** Il n'a jamais supporté le spectacle des cadavres, néanmoins il a toujours fait son travail. Il devait porter les cadavres des déportés une fois gazés. Le crématoire travaillait en flux tendu, ce qui veut dire sans interruption. Il a pu observer des corps qui étaient boursoufflés par la décomposition. Dans chaque four, on pouvait brûler trois corps en même temps et la crémation durait entre 15 et 20 minutes. Son souvenir de sa première crémation ne l'a jamais quitté. Il raconte qu'à Auschwitz, il y eut des révoltes. Après la révolte il a observé des membres de la SS qui ont exécuté des détenus : c'est ce qu'il garde principalement en mémoire des révoltes du Sonderkommando. Les Allemands redoutaient que la révolte ne se généralise.

Tout comme notre témoin, de nombreux détenus d'Auschwitz-Birkenau se souviennent de l'odeur insupportable qui se dégageait des bûchers. Avant la crémation, le Sonderkommando arrachait les dents en or et coupait les cheveux des victimes. Entre les camarades du Sonderkommando, personne ne s'intéressait à qui vous étiez ou d'où vous veniez. C'est la raison pour laquelle Mandelbaum n'a pas vraiment eu confiance en ses camarades. Le travail était toujours très pénible, même si quelques travaux étaient moins éprouvants que d'autres.

Les SS procédaient à une sélection des premiers détenus. En plus il y avait aussi des non-juifs dans le Sonderkommando mais la plupart était de la communauté juive.

## ***L'idéologie nationale-socialiste :***

L'antisémitisme était l'un des éléments fondamentaux de l'idéologie nationale-socialiste. Le fondateur du national-socialisme prévoyait l'extermination des juifs.

## **SS :**

La *Waffen-SS* était la branche militaire de la *Schutzstaffel* (SS) dont elle constitua l'une des composantes les plus importantes avec la SS générale, le service de sécurité et les unités à tête de mort.

## **NSDAP :**

Le parti national-socialiste des travailleurs allemands était un parti politique allemand d'extrême droite et rattaché à la famille politique du fascisme. Fondé en 1920 par Hitler qui est arrivé au pouvoir le 30 janvier 1933 avec sa nomination au poste de chancelier du Reich par le maréchal Hindenburg alors président du Reich.

## ***La résistance à l'intérieur du camp de concentration :***

Malgré les conditions de vie difficiles dans le camp et la terreur constante, les prisonniers ont essayé de préserver leur dignité. Une manifestation de cela était la résistance, à la fois spontanée mais aussi organisée. Mais il y avait d'autres formes de résistance, tant politiques que culturelles et religieuses.

**Le 7 octobre 1944, les gardiens de la prison du Sonderkommando organisèrent un soulèvement armé, tuant plusieurs SS et détruisant l'un des crématoriums.** La diffusion d'informations sur les crimes commis par les nazis à Auschwitz constituait un élément important de l'activité de la résistance du camp.

Au sortir de la guerre et après avoir survécu à toutes ces atrocités, Mandelbaum n'avait plus rien. En sortant du camp, il ne possédait que ce qu'il portait sur lui. C'est la raison pour laquelle il s'est enrôlé dans l'armée. Puis il a travaillé à l'office de sécurité avant de recevoir un appartement, alors qu'il habitait dans un premier temps chez des amis.

**Henryk Mandelbaum** considère qu'on ne peut pas jeter tout le monde dans le même sac et en particulier les Allemands : il a toujours différencié les bourreaux des êtres ordinaires. En outre, sa femme est d'origine allemande et ils vivent ensemble depuis plus de 40 ans.

### La liberté, un demi-siècle après Auschwitz

La libération de Mandelbaum a commencé par le survol du camp par des avions. Henryk et moins de 100 de ses camarades ont pu évacuer le camp. De retour en Pologne, il a fait une déposition où il explique qu'il n'avait plus de famille ni d'appartement.

### Pourquoi ces souvenirs sont-ils si importants ?

De nombreux survivants de l'Holocauste vivent encore actuellement en Israël. Mais avec le temps, leur nombre diminue. Selon le bureau central des statistiques israélien, il y avait encore environ 212 300 survivants de l'Holocauste vivant en Israël à la fin de l'année 2017. Peu avant la Journée internationale de commémoration de l'Holocauste, le 27 janvier 2019, jour de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau et des deux autres camps de concentration d'Auschwitz par l'Armée rouge, les chiffres suivants ont été publiés : selon les prévisions, en 2035 - c'est-à-dire 90 ans après la fin de la guerre - environ 14 % d'entre eux seront encore en vie, soit un peu plus de 26 000 personnes.

Cela signifie également qu'il ne faudra pas longtemps avant qu'il n'y ait plus de survivants de l'Holocauste. Néanmoins, il est extrêmement important de se souvenir des actes commis par les nationaux-socialistes. C'est aussi la raison pour laquelle de nombreux survivants, comme Henryk Mandelbaum, ont écrit des livres, réalisé des films et donné de nombreuses interviews sur ce qu'ils ont vécu : pour **garder la mémoire vivante de ces événements, car quelque chose comme cela ne doit plus jamais se reproduire.**

La Chancelière allemande Angela Merkel a visité le 6 décembre 2019 l'ancien camp d'extermination d'Auschwitz. Elle a souligné la responsabilité des Allemands. Dans son discours, elle a évoqué les atrocités commises par les nationaux-socialistes, qui ont assassiné des millions de personnes pendant la Seconde Guerre mondiale : elle a dit que les crimes qui se sont produits ici ne peuvent être saisis avec le bon sens.

La responsabilité de ces actes fait partie intégrante de l'identité nationale allemande. En plus, on constate actuellement plus d'attaques contre la démocratie libérale, une augmentation du racisme et de la haine ainsi que de l'antisémitisme. Merkel a dit que nous ne pouvons pas tolérer l'antisémitisme et Auschwitz doit nous le rappeler quotidiennement. De plus, elle a précisé qu'elle ressent une profonde honte et que nous ne devons jamais oublier ce qui s'est passé dans ce lieu. Il ne peut jamais y avoir de fin, et il ne peut y avoir aucune relativisation.

C'est la raison pour laquelle les horreurs de l'Holocauste ne doivent pas être oubliées.

### ***L'armée rouge :***

L'armée rouge est l'armée mise sur pied dans l'ancien Empire russe par le nouveau pouvoir bolchevik, à la suite de la révolution d'Octobre, afin de combattre la contre-révolution des Armées blanches soutenues par les puissances étrangères. Le terme rouge a une connotation révolutionnaire.

### ***Adolf Hitler :***

Adolf Hitler est un idéologue et dictateur allemand qui est né le 20 avril 1889 à Braunau an Inn en Autriche-Hongrie et qui est mort le 30 avril 1945 à Berlin. Fondateur et figure centrale du nazisme, il prend le pouvoir en Allemagne en 1933 et mène une politique antisémite, totalitaire, impérialiste et raciste désignée sous le nom de Troisième Reich.

# Histoire et mémoire de la Shoah

## Le négationnisme

**Après la Deuxième Guerre mondiale, des groupes qui nient l'existence de la Shoah se sont formés. Dans notre société moderne ils sont appelés négationnistes et ils sont souvent de l'extrême droite antisémite.**

**Ils essaient de changer le passé et d'effacer la mémoire de ces crimes contre l'humanité.**

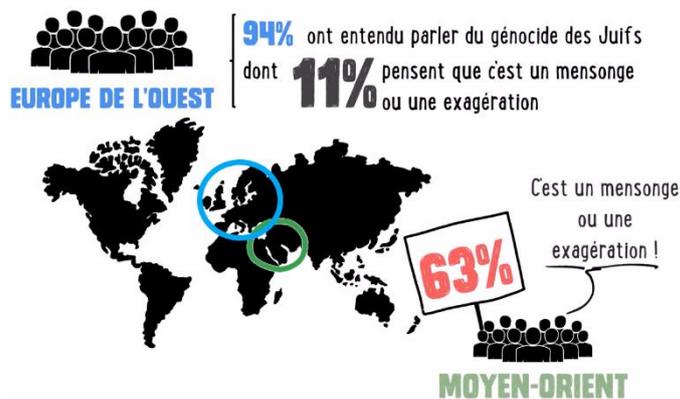
Pour confirmer leur idéologie, les négationnistes prétendent que les nazis n'ont jamais voulu exterminer les Juifs et que les chambres à gaz n'étaient pas utilisées pour tuer des gens. En plus, ils disent qu'il n'y avait pas eu tant de victimes et que c'est un mensonge des Juifs pour culpabiliser les gens et dominer le monde.

### Les propos scandaleux des négationnistes :

<u>Première affirmation :</u> <b><i>Il n'y avait pas de génocide des Juifs.</i></b>	Auschwitz est présenté comme une invention des vainqueurs et des « conteurs Juifs ». Les chambres à gaz d'Auschwitz n'ont pas été construites pour tuer des gens, mais pour exterminer la vermine, car techniquement, elles n'auraient pas été capables de tuer des Juifs du tout. Le nombre élevé de décès dans les camps de concentration est dû à des épidémies. Les récits de souffrances des victimes sont représentés comme des mensonges et les récits des agresseurs sont présentés comme ayant été écrits sous la pression.
<u>Deuxième affirmation :</u> <b><i>Le nombre de 6 millions de Juifs morts est une exagération.</i></b>	Il ne pouvait pas y avoir autant de Juifs, car dans tout le Reich allemand, il n'y aurait eu que 600 000 Juifs. De plus, les installations techniques n'auraient pas été suffisantes pour le meurtre d'un si grand nombre de personnes.
<u>Troisième affirmation :</u> <b><i>Dans le Reich allemand, il n'y avait aucun camp d'extermination.</i></b>	On profite du fait que les grands camps de concentration avec des chambres à gaz étaient situés sur le sol polonais et tchécoslovaque (Auschwitz, Treblinka, Sobibor). Cette affirmation suppose également qu'il n'y a pas eu d'extermination de prisonniers dans les camps de concentration sur le sol allemand.
<u>Quatrième affirmation :</u> <b><i>Le meurtre des Juifs n'était pas l'intention d'Hitler.</i></b>	Hitler n'avait pas signé d'ordre d'extermination des Juifs, mais Himmler avait agi arbitrairement. Hitler avait appris l'existence des meurtres de Juifs seulement en 1943. Hitler n'a donné que des ordres verbaux pour exterminer les Juifs et ils n'ont jamais été notés par écrit.

**Partout dans le monde, il y a encore aujourd'hui des gens qui croient que l'Holocauste n'a pas existé.**

**Particulièrement au Proche-Orient**, beaucoup de gens sont d'avis que l'Holocauste n'a pas existé parce que les jeunes à l'école ont été privés de ces faits historiques importants jusqu'en 2000. Cela se reflète dans le taux élevé de 63 % de négationnistes. En outre, le gouvernement interdit toute information des médias sur la Shoah, car la rivalité envers Israël est profondément enracinée dans certains pays. Ainsi, l'ancien président iranien Mahmoud Ahmadinejad a participé à de nombreuses conférences négationnistes.



**Mais il y a aussi des négationnistes en Europe qui s'entêtent à défendre leur point de vue. Certains des plus connus sont Robert Faurisson, Ursula Haverbeck, David Irving et Paul Rassinier.**



**Paul Rassinier** était prisonnier à Buchenwald et à Dora, un sous-camp de Buchenwald, parce qu'il avait été arrêté par la Gestapo en 1943. La Gestapo était connue sous le nom de Police secrète de l'État. Elle représente entre autres un abus de pouvoir de l'État. Après la Seconde Guerre mondiale, il est devenu un négationniste de l'Holocauste parce qu'il n'avait jamais été témoin de l'extermination des Juifs. Néanmoins, il a admis l'existence des chambres à gaz, mais a continué à nier le nombre des victimes. Il a justifié cela en disant qu'à son avis il n'y a pas de documents fiables prouvant que les chambres à gaz ont été utilisées pour l'extermination massive des prisonniers. Il a également affirmé que la majorité des meurtres n'ont pas été commis par les SS, mais par les prisonniers eux-mêmes. En outre, il a écrit deux livres avec les titres *Le Mensonge d'Ulysse* et *Ulysse trahi par*

*les siens*. Il y écrit que les camps de concentration ne sont pas une invention nouvelle, puisqu'ils existaient déjà dans d'autres pays. **Depuis 1960, il a ouvertement déclaré publiquement son soutien aux négationnistes de l'Holocauste** et, jusqu'à sa mort, il a travaillé pour la publication antisémite *Rivarol*. Aujourd'hui encore, tous les négationnistes français de la Shoah se réfèrent aux *œuvres* de Rassinier.

**David Irving** est l'un des plus célèbres négationnistes du monde. Il a écrit une trentaine de livres sur l'époque du national-socialisme, dont un sur les raids aériens sur Dresde, qui l'a rendu célèbre. Cependant, lorsqu'il a nié l'initiative d'Hitler pendant la Seconde Guerre mondiale en 1977 et sa connaissance de la Shoah jusqu'en 1943, il a perdu sa réputation d'auteur de livres d'histoire sérieux. En 1988, Irving a commencé à nier publiquement l'objectif des chambres à gaz et des crématoires à Auschwitz. Comme conséquence de ses déclarations, il a été condamné dans plusieurs États et il a reçu des interdictions d'entrée de territoire.

**Robert Faurisson** est un autre fondateur connu du négationnisme, qui nie publiquement l'existence des chambres à gaz. Faurisson s'est fait connaître d'un plus large public par la publication de trois lettres de lecteurs, publiées en décembre 1978 et en janvier et février 1979 dans le journal français *Le Monde*, dans lesquelles il affirmait que les chambres à gaz des camps d'extermination n'avaient jamais été utilisées et où il niait l'existence de l'extermination systématique des Juifs. En Allemagne, ses opinions ont été rendues publiques pour la première fois dans le livre *Es gab keine Gaskammern* (*Il n'y avait pas de chambres à gaz*), publié et interdit en 1978.

Après l'adoption de la **loi Gayssot** (1990), une loi française qui fait de la négation de la Shoah un délit punissable, Faurisson a été condamné plusieurs fois à des amendes et même à trois mois de prison avec sursis, à cause de sa contestation des crimes contre l'humanité et de sa négation de la Shoah.

En 2007 il attaque **Robert Badinter** en justice, parce qu'il avait appelé Faurisson un « **faussaire de l'histoire** ». Néanmoins, à la fin du procès le tribunal a débouté Robert Faurisson et il a dû payer 5000 euros à Badinter, car il avait affirmé plusieurs fois ses pensées négationnistes pendant le jugement.

Après une conférence négationniste à Shepperton qui fut interrompue par des membres de *Hope not Hate* le 20 octobre 2018, Faurisson est mort le lendemain d'une crise cardiaque à l'âge de 89 ans.

La négationniste allemande la plus connue a déjà 91 ans, son nom est **Ursula Haverbeck** et elle a déjà été condamnée plusieurs fois pour incitation à la haine. Elle est en prison depuis mai 2018 et ne sera libérée qu'en novembre 2020. Toutes ses déclarations sont basées sur le livre *Standort – und Kommandanturbefehle des KZ Auschwitz 1940-1945*. Haverbeck l'appelle la preuve ultime de la théorie selon laquelle l'Holocauste n'a pas existé. En fait, le livre contient les ordres des SS aux gardes d'Auschwitz, donc c'est en principe une source importante pour l'existence de l'Holocauste. Mais Ursula Haverbeck en change radicalement le sens.

Par exemple dans une interview avec *Panorama* il devient clair qu'elle est convaincue que tout ceci est un mensonge. Lorsqu'on lui demanda si Auschwitz était un camp d'extermination, elle répondit que la Croix-Rouge l'aurait inspecté régulièrement et aurait trouvé un hôpital très moderne où les gens étaient soignés de façon saine. Elle nie les chambres à gaz en disant que le gaz Zyklon B n'a pas été créé pour l'extermination humaine. Même pour les photos de cadavres qui existent depuis cette époque, elle trouve une explication, en disant que de nos jours, on peut tout assembler comme on veut et ce seraient en fait des photos ordinaires.

**Dans de nombreux pays européens, la négation de l'Holocauste est punissable et est poursuivie par la loi. La France,** par

exemple, a introduit la **Loi Gayssot** en 1990 qui permet de réprimer tout acte raciste, antisémite ou xénophobe. Cette loi qualifie de délit la contestation de l'existence des crimes contre l'humanité, tels que définis dans le statut du Tribunal militaire international de Nuremberg. Elle punit donc la négation des crimes de guerre nazis avec jusqu'à un an d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende ou avec l'une des deux peines.



**En Allemagne** une loi similaire a été introduite pour la première fois en 1985.

Aujourd'hui on trouve les peines applicables à toutes les formes possibles de déni de maltraitance de groupes raciaux, religieux ou nationaux dans **le paragraphe 130 du Code pénal**. Toute personne qui rabaisse ou nie un acte commis sous le régime du national-socialisme peut être emprisonnée pour une période allant jusqu'à 5 ans. La pénalité est augmentée si ce contenu est propagé publiquement à la radio ou à la télévision.

**Au Royaume-Uni**, en revanche, il n'existe pas de loi similaire et **en Amérique**, par exemple, une telle dénégation n'est pas punie.

En plus des lois, il y a aussi des personnes et des organisations qui travaillent spécifiquement contre la déformation de la vérité. Parmi eux, le président français **Emmanuel Macron**, qui a décidé en 2018 de transférer le corps de **Simone Veil** au Panthéon.



Née dans une famille juive elle a été déportée à Auschwitz à l'âge de 16 ans. Mais elle a survécu grâce à la libération du camp par les troupes britanniques en avril 1945. Après ses études elle a occupé de nombreux postes politiques importants en Europe.

À ses funérailles, Macron et des survivants de l'Holocauste étaient parmi les personnes présentes. Dans son discours, il a annoncé qu'il ferait transporter Veil et son mari au Panthéon comme signe contre l'antisémitisme et les négationnistes.

Ce n'est pas seulement en France que l'on veut lutter contre le négationnisme, mais dans toute l'Europe. **C'est pourquoi le 60ème anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau a été marqué par la Journée internationale de commémoration des victimes de l'Holocauste.** La plupart des pays européens ont choisi le **27 janvier**. Ce jour-là, le Parlement fédéral allemand organise chaque année une commémoration pour les victimes du national-socialisme.



En Autriche, la plate-forme « **Jetzt Zeichen setzen !** » existe depuis 2011. Elle comprend plus de 50 organisations, groupes et partis autrichiens activement engagés dans la lutte contre l'antisémitisme. C'est pourquoi ils organisent chaque année le 27 janvier un rassemblement de commémoration pendant lequel des survivants de l'Holocauste, des militants antifascistes et des politiciens font un discours.

Le **Conseil de l'Europe** souhaite également que l'Holocauste soit plus largement discuté dans les écoles et fournit donc du matériel pédagogique.

**Toutes ces actions devraient contribuer à faire en sorte que le passé ne soit pas oublié ou déformé.**

**Oublier, c'est infliger une deuxième mort à toutes les victimes et c'est avilir l'humanité...**